

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[161. Paris, Vendredi 12 octobre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

161. Paris, Vendredi 12 octobre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1838-10-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe ne dors pas, c'est une mauvaise habitude.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 451, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/249-250

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

161. Paris, vendredi 12 octobre 1838

Je ne dors pas, c'est une mauvaise habitude. Pour que je dorme il faudrait que je puisse me coucher tous les jours à 10 heures et je ne sais comment m'arranger pour cela. Hier j'ai eu assez de monde. Mais pas de quoi accuser les Holland qui sont venus s'établir chez moi. Lui est un homme vraiment charmant quel dommage que vous ne les voyez peu ! Ils en sont très contrariés, ils partent. le 25. Matonchewitz passe encore huit jours ici. Plus je cause avec lui et plus je l'aime, nous parlons beaucoup de vous. Je lui ai fait lire votre lettre hier. Il en a été bien frappé. J'ai vu à l'impression qu'il en a reçue que moi je suis bien accoutumée à votre supériorité. Je jouis beaucoup de l'effet qu'elle produit sur les autres. C'est charmant d'être fière de ce qu'on aime.

2 heures

Je crois qu'il me faudra prendre le parti de vous écrire la nuit. Le matin. je suis interrompue, sans cesse. Matonchewitz est venu à 11 1/2 & ne me quitte que dans cet instant, et nous avons tant et tant à nous dire que je ne veux pas abréger ses visites. Vous me pardonnez n'est-ce pas ? On dit que l'Angleterre se joint à nous autres sur la question Belge. Ce serait drôle. Du reste point de nouvelles. Adieu. Adieu. bien vite & bien tendrement.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 161. Paris, Vendredi 12 octobre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1838-10-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1583>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 12 octobre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024



Monsieur Girard
au Val de l'Isle
Nivernais
Calvados.



101
124

Je ne sers pas,
habitué pour
quelques jours
à l'école. Je suis
pour cela, et
je n'ai pas de
pas, mais mes
les et mes
pas d'années
et de moi. Je
et 25.
Monsieur
en, plus de
l'année, avec
plus de
et de la
qui est un
accident
de la

161/
24

perin Vendredi 12 octobre 1838.

451

je ne dors pas, c'est une mauvaise
habitude. pour que je dorme il faudrait
que je puisse me coucher tous les jours à
10 heures. et je ne saurais comment m'y prendre
pour cela. Mais j'ai un asyle de monde.
quasi pas de quoi accuser la Hollande
qui sont tous si étalés they were.
lui et un homme vraiment charmant.
qui d'ailleurs que son acte voyez par
ils en sont les contraires. ils partent
le 25.

M. de Toulon je ne sers huit jours
in. plus je cause avec lui et plus je
l'aime. nous parlons beaucoup de
vous. je lui ai fait lire votre lettre hier
et un autre lui a été. j'ai vu à l'inspiration
qu'il en a reçu que vous si bien
accoutumés à votre supériorité. je jure
beaucoup de l'effet qui se produira sur

les autres. J'ai cherché d'être fier des
jours anciens.

2 mai.

Ji vous j'ai il me faudrait prendre
part de vos leçons la nuit. Le
matin ji vous interrompre sans
cette. Maintenant, et vous à
11 h 2 et une petite question est
instant, et vous avez tant et
tant à vous dire j'ai un coup
par abryes en suite. Vous les
pardons n'avez pas?

ou dit que l'empire a joint
à vous avec une la question Belg.
à vous d'als. Dites j'ai
de nouvelles - adieu adieu
bien vite et bien tendrement